



# ACADÉMIE DE LYON

Liberté  
Égalité  
Fraternité

IX<sup>e</sup> s. : formation de l'État kiévien par les Varègues, originaires de Scandinavie



XIV<sup>e</sup> s. : la région ukrainienne est partagée par la Horde d'or, le grand-duché de Lituanie et la Pologne



1648-1649 : l'hetman Khmelnytsky se soulève contre les Polonais et établit un État indépendant cosaque



1840 : le poète romantique Taras Chevtchenko contribue à cimenter une conscience nationale ukrainienne



1876 : absorbée et russifiée en 1795, l'Ukraine voit sa culture étouffée par le tsar



1917 : en pleine révolution russe, le jeune parlement ukrainien proclame la création d'un État autonome



**Document 1 -**  
Extrait de *Le 1 hebdo*.  
02.03.2022

1921 : la paix de Riga entre la Russie et la Pologne partage l'Ukraine en deux



1932-1933 : Staline affame l'Ukraine soviétique



1944 : l'Armée rouge reprend l'Ukraine à la Wehrmacht et Moscou redessine les frontières ukraino-polonaises



1954 : à l'occasion des 300 ans du "rapprochement" russo-ukrainien, Khrouchtchev rend la Crimée à l'Ukraine



Août 1991 : proclamation de l'indépendance du pays, 2 ans après que l'ukrainien est devenu la langue officielle



2004 : la Révolution orange éclaire en réaction à la fraude électorale et à l'instabilité économique



2010-2014 : bien que prorusse, le président Ianoukovitch oscille entre Bruxelles et Moscou



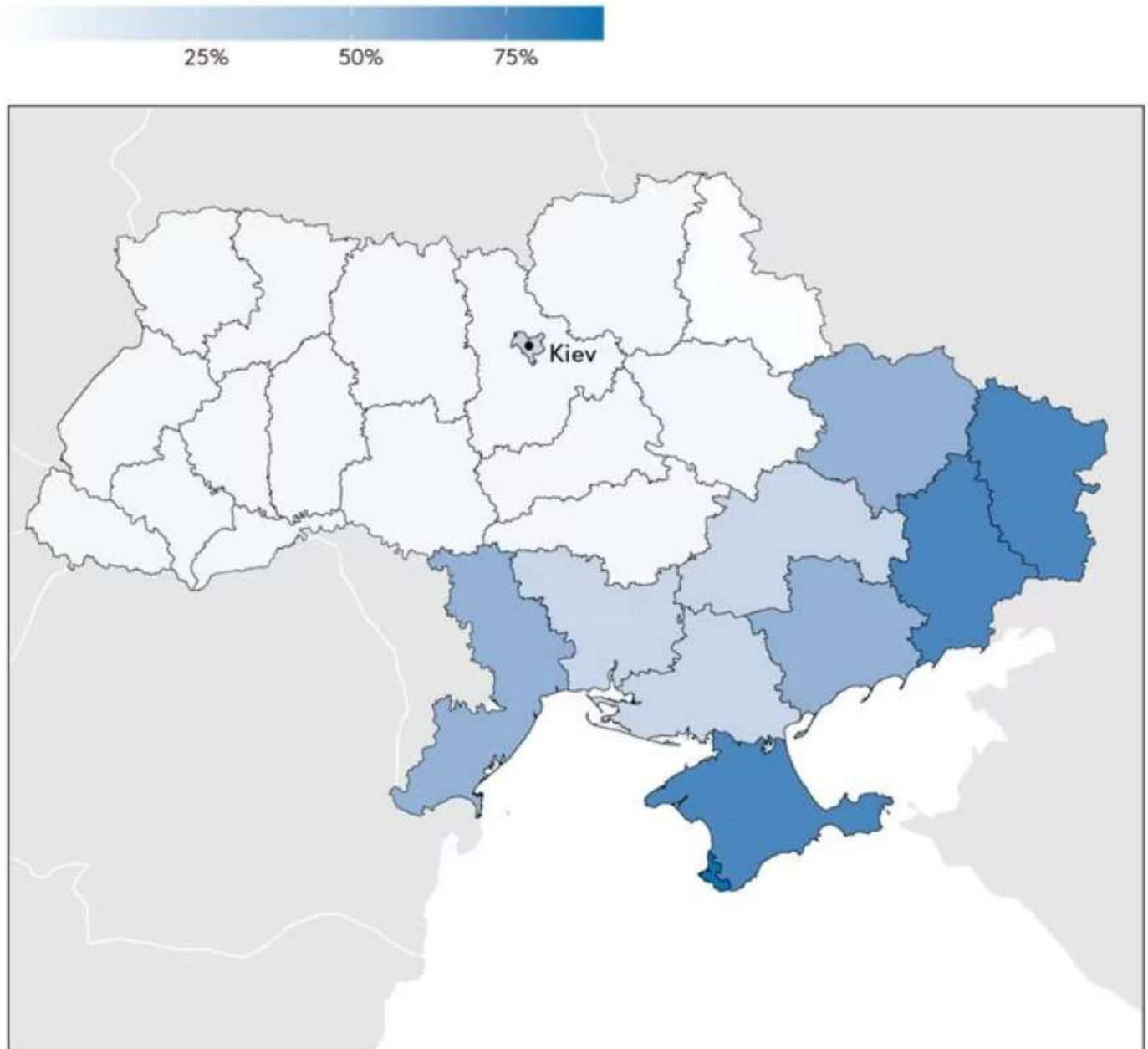
Fév. 2014 : le mouvement Euromaïdan renverse Ianoukovitch ; des séparatistes prorusses font sécession dans le Donbass



DIX SIÈCLES D'HISTOIRE

**Document 2** –  
extrait d'un article  
de *franceinfo*.  
24/02/2022

## Part de la population identifiant le russe comme première langue



Source : Recensement 2001. Crédits : franceinfo

**Document 3** - Dossier « L'Europe entre associations, alliances et partenariats. L'état de l'Union européenne, de la zone euro, de l'espace Schengen et de l'Otan » au 1er janvier 2022 sur le site [Géoconfluences](https://www.geoconfluences.fr/)

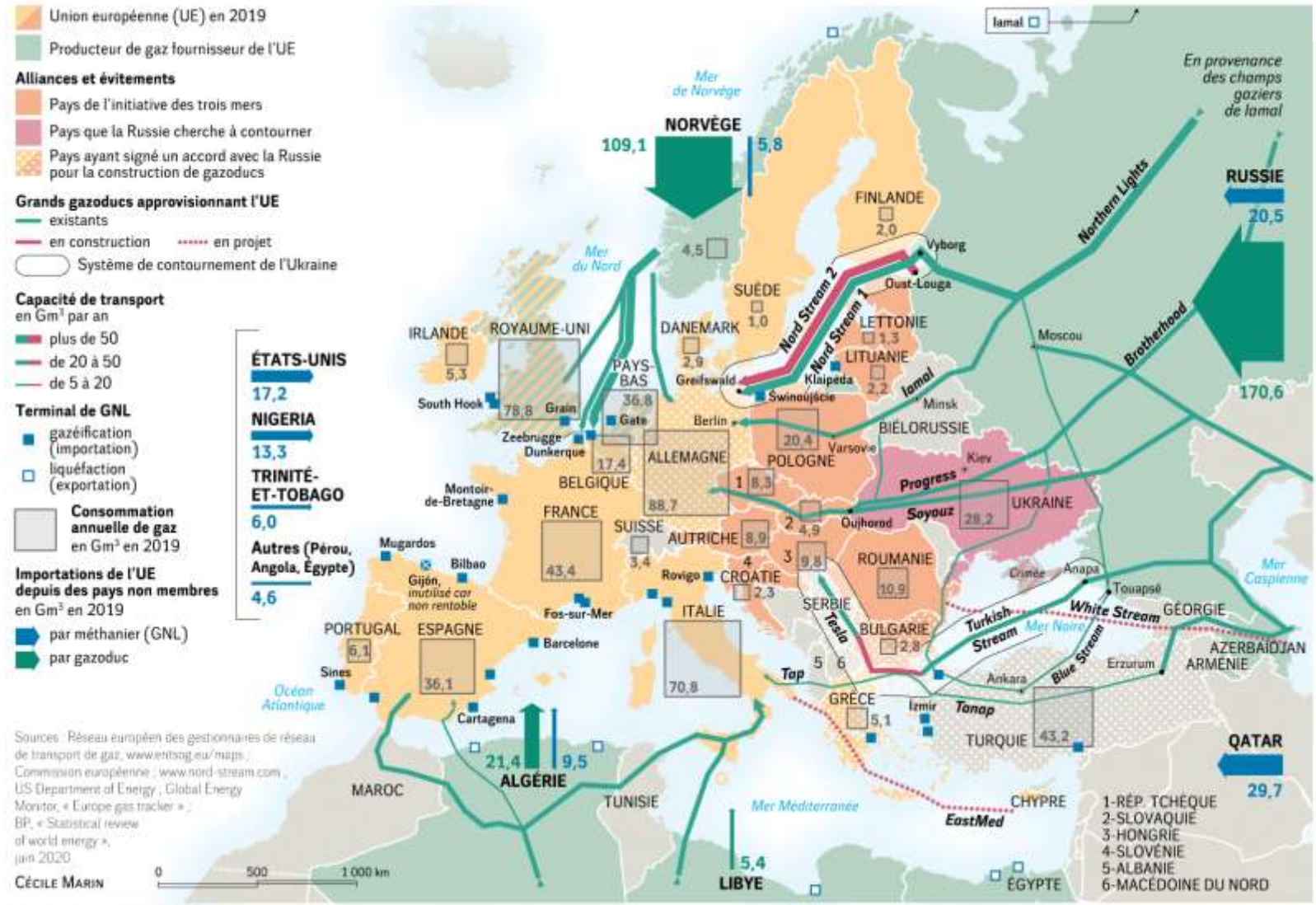
## L'Est de l'Ukraine déstabilisé



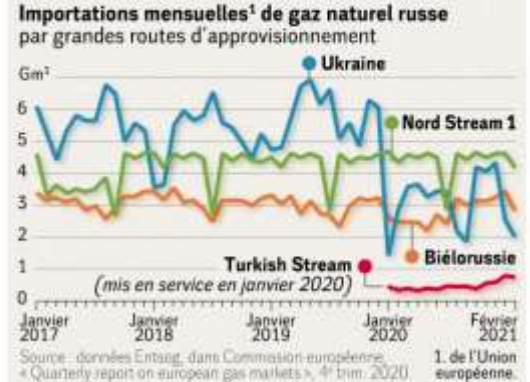
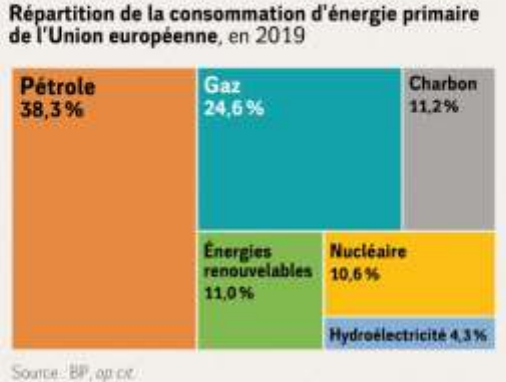
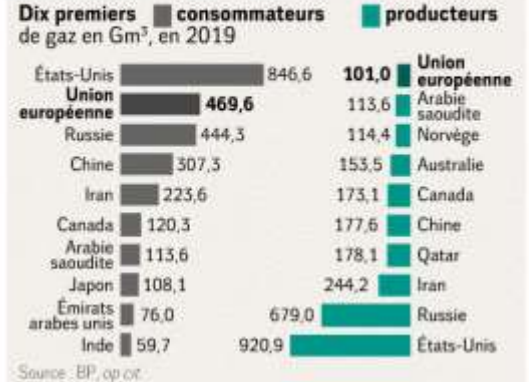


# ACADÉMIE DE LYON

Liberté  
Égalité  
Fraternité



**Document 4 - Le Monde Diplomatique**, Géopolitique européenne des tubes et des méthaniers. 05.2021



**Document 5** - Entretien issu de *Libération*, par Alexandra Schwartzbrod. 24/02/2022

**Ukraine-Russie : « Les racines de la guerre en Ukraine sont à trouver dans la paranoïa du régime de Poutine »**

*Pour le chercheur Bruno Tertrais, Vladimir Poutine donne tous les signes aujourd'hui d'un dictateur enfermé dans une bulle politique et sanitaire qui a contribué à sa radicalisation.*

Bruno Tertrais est directeur adjoint de la Fondation pour la recherche stratégique, expert en géopolitique et dissuasion nucléaire. Pour lui, l'isolement physique de Vladimir Poutine depuis le début de la pandémie a sans aucun doute contribué à sa radicalisation.

**Pour saisir ce que fait Vladimir Poutine, il faut comprendre sa vision du passé, avez-vous déclaré. Pouvez-vous nous en dire davantage ?**

Poutine a toujours été obsédé par le passé. Il a vécu personnellement le traumatisme de l'effondrement de l'Europe de l'Est quand il était agent du KGB à Dresde. Une fois au pouvoir et surtout quand il y est revenu en 2012, il a adopté une vision révisionniste de l'histoire russe et de celle de l'URSS. Cette vision paranoïaque a mis en avant les soi-disant responsabilités historiques de l'Occident dans l'affaiblissement de la Russie et a pris un tour nouveau l'an dernier quand ses idées sur l'Ukraine ont été développées dans un long texte au moment du 30e anniversaire de l'éclatement de l'URSS et de l'indépendance de l'Ukraine. Difficile de savoir s'il croyait ce qu'il disait, mais ce discours est resté gravé dans l'esprit des élites russes. Dès la fin des années 2000, donc, Poutine disait déjà que l'Ukraine n'était pas un Etat.

**Les Occidentaux n'ont-ils pas fait preuve de légèreté, du moins d'un manque de clairvoyance face à cette volonté ?**

Non, ce discours a été pris au sérieux par l'Occident. Mais on pensait qu'il s'arrêterait là et surtout, on estimait jusqu'à une date récente qu'il ne serait pas assez fou pour s'en prendre à l'Ukraine tout entière. Le problème, c'est que Poutine a changé. Il donne tous les signes aujourd'hui d'un dictateur enfermé dans une bulle politique et sanitaire. Son isolement physique, depuis le début de la pandémie, a sans doute contribué à sa radicalisation. Il consulte en effet très peu depuis plusieurs mois et la bulle Covid a vraisemblablement renforcé ses tendances paranoïaques. Le spectacle de ses proches conseillers politiques humiliés en public lundi soir lors de la réunion de son conseil de sécurité était incroyable et révélateur.

**Cet entourage justement ne peut pas se soulever contre ce qui est en train de se passer ?**

Il n'y a plus ni contre-pouvoir ni opinion publique libre en Russie. Le seul scénario d'évolution politique qu'on peut imaginer, c'est celui où la Russie serait en difficulté militaire en Ukraine et affaiblie économiquement, alors seulement le système pourrait se retourner contre lui.

**La Russie peut-elle se trouver réellement en difficulté en Ukraine vu sa supériorité militaire par rapport à l'Ukraine ?**

Ne sous-estimons pas la capacité de résistance du peuple ukrainien qui a forgé sa conscience nationale moderne face aux agressions russes... Et il y a aura une aide militaire occidentale...

**Est-ce que tout cela ne souligne pas surtout l'extrême affaiblissement de l'Occident et surtout des Etats-Unis ?**

Les théoriciens des relations internationales qui, avec une bonne dose de culpabilisation occidentale, mettent tout sur le dos de l'élargissement de l'Otan, se trompent. Il me semble insensé d'en faire la cause première d'une épreuve de force dont les racines sont à trouver dans la vision du monde de Poutine et du syndicat mafieux qui l'entoure, dans la paranoïa d'un régime qui ne cesse de se radicaliser depuis dix ans ; et aussi dans la nature profonde de la Russie qui ne peut supporter qu'un de ses membres se détache et se tourne vers l'Ouest. Il ne faut pas se tromper de logiciel. L'Amérique et l'Europe n'ont jamais dit qu'ils défendraient l'Ukraine. En revanche, il est très probable que Poutine se soit senti en position de force en voyant une Amérique affaiblie et tournée vers l'Asie, et une Europe en plein hiver avec de gros besoins énergétiques.

### **Comment ce conflit peut-il évoluer désormais ?**

Nous sommes dans une pure épreuve de force. Seule la solidarité pleine et entière des pays européens et occidentaux peut arrêter Poutine. Si aucun de ces pays n'envisage de se battre pour Kiev, il faut affaiblir le premier cercle autour du président russe et assister les Ukrainiens avec des moyens militaires et du renseignement.

### **Jusqu'où Poutine compte-t-il aller à votre avis ?**

Il s'arrêtera en principe aux frontières de l'Ukraine. Il ne s'agit pas de reconquérir l'ensemble de l'ancien bloc de l'Est. Mais un accident aux frontières est vite arrivé. Et si – malheureusement – l'aventure ukrainienne se passait « bien » pour lui, l'appétit pourrait venir en mangeant. Prudence donc.

### **Pourquoi parle-t-il de «dénazifier» l'Ukraine ? Que veut-il dire par là ?**

Dans le récit poutinien, l'Ukraine contemporaine a hérité de son passé pas toujours reluisant de la première partie du XXe siècle. Et c'est une manière de diaboliser l'adversaire. Cela augure d'une politique de « changement de régime » comme Bush et l'Irak et 2003... On sait comment cela s'est terminé.